

# VECU DE LA PRISE DE MEDICAMENTS CARDIOVASCULAIRES PAR LES PATIENTS

Serveille C (1) ; Pucheu Y (2) ; Couffinhal T (1,2) ; Martin-Latry K (1,2) on behalf of the Cepta team

(1) Univ. Bordeaux, Inserm 1034, Biology of cardiovascular Diseases, F-33600 Pessac

(2) CHU de Bordeaux, Service de cardiologie et maladies vasculaires, F-33600 Pessac,

## Contexte

La prise de soin de soi demandé au patient dans le cadre des maladies chroniques cardiovasculaires passe notamment par un bon vécu de la prise quotidienne de médicament.

## Objectif

Analyser le vécu des patients à haut risque cardiovasculaires vis-à-vis de leurs médicaments.

## Patients et méthodes

Une enquête prospective a été réalisée de septembre 2018 à février 2019 auprès des patients hospitalisés dans le service de cardiologie. Les données socio-démographiques, médicales et le vécu de la maladie et des médicaments ont été obtenus à partir des dossiers cliniques et du diagnostic éducatif.

## Résultats

### Caractéristiques de la population incluse :

122 patients ont été interrogés.

Age moyen : 62 ans (extrême : 38-78 ans); 72,0% d'hommes (n=88).

Situation professionnelle : 52 % de retraités, 20 % d'actifs, 28 % en arrêt de travail/maladie ou sans emploi  
Évènement dans les 4 derniers mois : 75 % (54% IDM et 33% AVC)

### Caractéristiques des traitements et compétences d'autosoin :

Nombre moyen d'unité de prise médicamenteuse par jour : 7 (extrêmes : 1-20)

Gestion personnelle des médicaments : 94,3 %

Connaissance de la durée du traitement : 49 % s'interrogent et 4% pensent arrêter un jour

Présence d'effets indésirables au moment de l'étude : 23 %

Locus équilibré : 83,6 %

Stade d'acceptation : 50,8 %

Dans l'étape d'action ou de maintien du changement : 71,3 %

Sentiment d'auto efficacité fort : 84,4 %

## Résultats : Vécu du médicament

- **46% ont un mauvais vécu; Principaux verbatims : « c'est une contrainte », « je n'aime pas les médicaments », « ça me renvoie à ma maladie », « j'ai le sentiment d'être vieux »**

- 36% ont un vécu neutre; Principaux verbatims : « ça va », « j'ai l'habitude », « ça ne me gêne pas »

- 18% ont un vécu positif; Principal verbatim : « c'est pour mon bien »

### Un vécu plus négatif est statistiquement associé à :

- Une non acceptation de la maladie : 61,9 % versus 42,5 % (p = 0,042)

- La présence d'effets indésirable au moment de l'enquête : 35,7 % versus 16,3 % (p = 0,015)

## Conclusion

Cette étude montre que déjà précocement après un évènement ischémique cardiovasculaire aigu, le vécu des médicaments est en grande majorité soit neutre avec peu de prise de conscience de l'utilité des médicaments, soit négatif. Un travail éducatif très précoce sur l'acceptabilité du traitement est nécessaire auprès des patients.